

Le lexique argotique dans les émissions de libre antenne : une comparaison entre deux radios jeunes françaises (Skyrock et NRJ)

Anne-Caroline Fiévet

Université Paris Descartes
Laboratoire Dynalang

Les travaux canadiens sur les tribunes radiophoniques¹ ont ouvert la voie, au début des années 2000, à des travaux français sur les forums radiophoniques en général et sur les émissions de libre antenne des radios jeunes en particulier. Ces travaux sont le plus souvent ceux de sociologues des médias ou de spécialistes de l'information et de la communication. À notre connaissance, la seule linguiste qui s'est intéressée à ce type d'émission est Sonia Branca-Rosoff. Elle a d'ailleurs présenté ses travaux lors du premier colloque « le français parlé dans les médias », qui s'est tenu à Stockholm en 2005. Dans cet article, elle présente la question des nouveaux genres et du déplacement de normes². Notre perspective est quelque peu différente de celle de Sonia Branca-Rosoff puisque nous analysons les émissions de libre antenne des radios jeunes sous l'angle des mots, locutions et expressions argotiques employés par les animateurs et par les jeunes auditeurs appelants. Nous proposons de comparer deux corpus enregistrés sur les radios Skyrock et NRJ à quatre ans d'intervalle. Le premier corpus, qui a constitué notre corpus de thèse³, a été enregistré en mai 2003. Le deuxième corpus a été enregistré en mai 2007.

¹ LAVOIE Marie-Hélène, 1991, « En Amérique du Nord, controverse à propos des tribunes téléphoniques », *L'état des médias*, Charron Jean-Marie (éd.), Montréal/Paris, Boréal/La Découverte/Médiapouvoir/CFPJ.

² BRANCA-ROSOFF Sonia, 2007, Nouveaux genres et déplacement de normes en français. À propos des interviews politiques sur les radios généralistes et des émissions de « libre antenne » des radios jeunes, *Actes du premier colloque « le français parlé des médias »*, Stockholm, 8-12 juin 2005.

³ FIÉVET Anne-Caroline, 2008, Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse du lexique argotique employé lors d'émissions de libre antenne sur Skyrock, Fun Radio et NRJ, Thèse sous la direction de Jean-Pierre Goudaillier, Université Paris Descartes, 325 p.

Historique des deux radios et présentation des émissions

NRJ et Skyrock sont deux radios nées à l'époque de la libéralisation des ondes mais elles ont des profils très différents :

- NRJ (Nouvelle Radio Jeune) a été créée en 1981 par Jean-Paul Baudecroux⁴. Il a été rejoint par la suite par l'avocat Max Guazzini qui fut une figure importante de NRJ pendant 22 ans (entre 1982 et 2004). Les premiers locaux de NRJ étaient situés dans une chambre de bonne près des Buttes-Chaumont et l'émetteur était installé dans une baignoire⁵, ce qui paraît anecdotique mais qui, en fait, était tout à fait stratégique car la localisation en hauteur permit à NRJ de diffuser plus largement que ses concurrentes et de s'imposer.

- Skyrock (que les jeunes surnomment *Sky* par apocope) est née en 1986 et a été fondée par Pierre Bellanger⁶, qui en est toujours le directeur aujourd'hui. Ce dernier avait créé "La Voix du lézard" en 1982. En 1986, il décide de rebaptiser cette radio Skyrock et d'orienter les programmes vers les jeunes, dans le but de concurrencer NRJ. À la fin des années 90, Skyrock prend une décision importante pour son avenir. Suite aux quotas de chansons françaises qui avaient été décidés en 1996⁷, le président de la station et son directeur des programmes Laurent Bouneau décident de se démarquer en changeant radicalement leur stratégie et en faisant le pari de la musique Rap et Rn'B. Skyrock devient alors la radio de la génération montante des jeunes issus de l'immigration, cette génération « black-blanc-beur ». Un autre choix va être déterminant pour la station, celui d'embaucher l'animateur Difoool, ancien animateur de Fun Radio et de la mythique émission de libre antenne « Lovin'Fun ». Difoool devient tout d'abord directeur des stations locales Skyrock puis, en 1997, à la fin de sa clause de concurrence avec Fun Radio, il devient directeur des programmes et ouvre une libre antenne de 21 heures à minuit. En 2000, il reprend également l'émission du matin et anime ainsi plus de 6 heures d'émission par jour, du lundi au vendredi. Les émissions de Difoool permettent progressivement à la station de gagner deux points d'audience et de consolider son audience cumulée autour de 8%.

⁴ <http://www.schoop.fr/histos/nrj.php>

⁵ Information recueillie à l'exposition « Paris sur les ondes » qui a eu lieu du 9 novembre 2004 au 12 février 2005 à l'Hôtel de Ville de Paris.

⁶ Pierre Bellanger est le fils de l'écrivain Christine Arnothy et du journaliste Claude Bellanger, cofondateur du Parisien Libéré. MEYER Michel, 2003, *Paroles d'auditeurs*, éditions des Syrtes, Paris, p.161.

⁷ Depuis 1996, les radios françaises sont obligées de diffuser 40% de chansons françaises ce qui posa un problème aux radios jeunes dont la programmation à cette époque était en grande partie composée des tubes anglo-saxons.

En 2003, c'est Difooll qui anime la libre antenne sur Skyrock entre 21 heures et minuit. Son émission attire de nombreux d'auditeurs, soit 1,2 million tous les soirs d'après une enquête de Médiamétrie⁸. Jusqu'en 2002, NRJ, qui mise son succès essentiellement sur la programmation musicale, n'avait pas programmé d'émission de libre antenne. Mais, face au succès grandissant de l'émission de Difooll sur Skyrock, la station décide de programmer également une émission de libre antenne à partir de mai 2002. Cette émission est animée par Maurad de 20 heures à minuit et attire environ 1 million d'auditeurs.

En 2007, c'est toujours Difooll et son équipe qui animent l'émission de libre antenne de Skyrock. En revanche, sur NRJ, Maurad a été renvoyé en novembre 2003 suite à un dérapage et une mise en demeure par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel. Sur NRJ, il n'y a plus eu d'émission de libre antenne pendant quelques mois puis, en août 2004, NRJ a engagé MIKL (Michaël).

Confrontons maintenant nos corpus enregistrés en 2003 et en 2007 :

- L'émission de Difooll sur Skyrock et l'émission de Maurad sur NRJ en 2003,
- L'émission de Difooll sur Skyrock et l'émission de MIKL sur NRJ en 2007.

Profils sociologiques des auditeurs appelants en 2003 et 2007

Du point de vue du profil sociologique des auditeurs appelants, les statistiques réalisées à partir du corpus de 2003 laissent apparaître des profils très différents pour les deux radios alors que pour le corpus de 2007, ces différences sont moindres.

Nous constatons que pour Skyrock, ce sont majoritairement des garçons qui passent à l'antenne, que ce soit en 2003 ou en 2007. D'ailleurs, les cadeaux offerts par cette station sont souvent des cadeaux typiquement masculins, comme des consoles de jeux vidéo. Sur NRJ, nous constatons que ce sont les filles qui sont les plus nombreuses à appeler Maurad en 2003, ce qui est également le cas pour l'émission de MIKL en 2007.

⁸ Les chiffres des audiences sont cités dans l'article du quotidien *Aujourd'hui en France* du 25/02/2003, « Radios, ce que vos enfants écoutent la nuit », pp.1-3. Médiamétrie, créée en 1985, est une société anonyme interprofessionnelle spécialisée dans la mesure d'audience.

Concernant l'âge des auditeurs appelants pour le corpus de 2003, il se situe autour de 18 ans pour Skyrock et autour de 22 ans pour NRJ. Ceci est accentué par un écart type important pour NRJ (autour de 6) car les auditeurs appelants peuvent aussi bien être des enfants de 10 ans que des trentenaires (parfois même, les parents appellent avec leurs enfants). Pour le corpus de 2007, la moyenne d'âge des auditeurs appelants est la même sur les deux radios (18 ans).

Ainsi, nous constatons que Skyrock attire un public plutôt masculin et NRJ, un public plutôt féminin. En 2007, les deux émissions sont destinées aux adolescents alors qu'en 2003, l'émission de Maurad avait la spécificité de s'adresser à un public plus familial.

Résultats linguistiques obtenus en 2003

Les résultats linguistiques obtenus sur le corpus enregistré en 2003 mettent au jour des différences entre l'émission de Difool et celle de Maurad :

Sur Skyrock, radio urbaine qui attire les jeunes issus des quartiers d'habitat social, on constate la présence de nombreux mots et expressions du « français contemporain des cités⁹ ». Ce type de parlure est né de la fracture sociale que vivent ces jeunes issus de milieux défavorisés. Il s'agit là d'un argot de type sociologique, qui fait suite au français populaire parlé dans les quartiers depuis la fin du XIXe siècle, et qui est essentiellement identitaire. Les caractéristiques formelles du français contemporain des cités sont des mots en verlan¹⁰, des aphérèses¹¹ (troncation du début du mot comme *caille* pour « racaille ») et des emprunts aux langues de l'immigration (notamment à l'arabe et au wolof).

⁹ GOUDAILLIER Jean-Pierre, 1997 (1^{ère} édition), *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris, Maisonneuve & Larose, 304 p.

¹⁰ Il s'agit de l'inversion des syllabes. Ainsi, *problème* va donner *blème-pro*.

¹¹ Certains linguistes pensent que les aphérèses sont en fait des apocopes (troncation de la fin du mot) après verlanisation. Ainsi, *caille* peut être l'aphérèse de *racaille* mais également l'apocope du verlan *caille-ra*.

PODHORNÁ-POLICKÁ A. 2007. *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno)*, Thèse en cotutelle sous la direction de Jean-Pierre Goudaillier et Marie Krčmová, Université René Descartes – Université Masaryk, Paris-Brno, p.247.

Sur NRJ, l'animateur Maurad utilise bon nombre de préfixes intensificateurs comme « supra » ou « ultra » et des verlanes dissyllabiques :

(1) « *c'est supra facile, va dans un truc ultra propre, va dans un truc super class* » - Maurad, animateur, NRJ.

(2) « *nan mais sincèrement, tu vois, les, les quetru, ma p'tite euh...* » - Maurad, animateur, NRJ.

Ces types de préfixes ou verlanes dissyllabiques sont spécifiques des années 1980 et sont peu utilisés par les jeunes d'aujourd'hui. Ainsi, nous pouvons avancer que Maurad utilisait un français branché pour attirer les auditeurs de NRJ, trentenaires aujourd'hui, et qui étaient adolescents dans les années 1980.

Confrontation avec les résultats obtenus en 2007

Pour le corpus enregistré en 2007, nous observons que les jeunes issus des quartiers d'habitat social sont toujours présents sur Skyrock et non sur NRJ. En effet, les marques spécifiques du français contemporain des cités sont nombreuses dans le corpus enregistré sur Skyrock. On pourra citer le cas du marqueur emblématique « t'as vu », présent à de nombreuses reprises :

(3) « *et bah moi, j'étais comme lui, t'as vu* » - Julien, auditeur appelant, Skyrock ;

(4) « *nan mais t'as vu, j'l'ai su qu'aujourd'hui quoi* » - Jessie, auditeur appelant, Skyrock.

Nous relevons également de nombreuses occurrences de « tu vois », la variante de « t'as vu » :

(5) « *moi j'appelle, tu vois, parce que ça fait deux mois que j'prends l'bus et tu vois, y'a une meuf qui le prend aussi et j'l'ai remarquée t'as vu* » - Zyed, auditeur appelant, Skyrock.

Enfin, nous constatons également, dans le corpus enregistré sur Skyrock, des marques de salutations elles aussi emblématiques du français contemporain des cités autour de « *bien, tranquille* » :

(6) « *Salut Difool ! Bien ? Tranquille ? La forme ?* » - Julien, auditeur appelant, Skyrock.

Les métaphores sont aussi nombreuses en 2007 qu'en 2003 mais il est intéressant de constater que ces métaphores ont évolué. Par exemple, pour désigner quelqu'un de bête, nous avons pu relever en 2003 « il lui manque une case » ou « un teubé » (verlan de bête) alors qu'en 2007, on voit apparaître le mot « quiche » :

(7) « *il lui manque grave une case* » - Alison, auditrice, Skyrock (2003)

(8) « *j'suis tombé sur un teubé là* » - Karine, auditrice, NRJ (2003)

(9) « *La quiche ! Il sait pas nager !* » - Difool, animateur, Skyrock (2007)

De même, pour désigner quelqu'un de moche, nous avons pu trouver dans le corpus de 2003 *chemo* (verlan de moche), *cadavre* ou *thon*. En 2007, nous pouvons relever le mot *pouilleux* :

(10) « *que vous soyez euh... belle ou chemo* » - Maurad, animateur, NRJ (2003).

(11) « *tu crois qu'j'ai été baiser un cadavre ou quoi ?* » - Momo, auditeur appelant, Skyrock (2003).

(12) « *franchement, y'a des beaux thons, hein, dans la rue Saint-Denis* » - Romano, animateur, Skyrock (2003)

(13) « *des fois y'a un pouilleux avec elle* » - Zyed, auditeur appelant, Skyrock. (2007).

Vers une « clonisation » des émissions de libre antenne

Mais, dans le corpus enregistré en 2007, les différences entre les deux émissions sont peu importantes et ce sont surtout des points communs qui peuvent être notés.

En effet, de nombreux mots en verlan qui circulent largement dans l'argot commun des jeunes peuvent être relevés, aussi bien sur Skyrock que sur NRJ. Nous entendons l'argot commun des jeunes comme un « argot commun¹² » de type générationnel et dont la fonction principale est d'être conniventiel. La maîtrise de l'argot commun des jeunes est une preuve de l'appartenance à la génération actuelle. Son ignorance engendre des moqueries et le rejet du réseau de communication.

Par exemple, le verlan de femme, *meuf*, est présent sur les deux radios :

(14) « *j'croyais qu'c'était une meuf, c'est un prénom d'meuf quand même* » - Cédric, animateur, Skyrock ».

(15) « *j'demandais si tu pouvais avoir une meuf ou pas* » - Loro, animateur, NRJ).

Sur Skyrock, on peut relever *keuf* et *relou* :

(16) « *au terminus, y'a les keufs qu'attendent* » - Romano, animateur, Skyrock ;

(17) « *Ouais, c'est relou, t'as quel âge ? T'as 18 toi ?* » - Difool, animateur, Skyrock)

Pour NRJ, citons *truc de ouf* et *pécho* :

(18) « *nan mais j'sais pas mais c'est un truc de ouf* » - Lola, auditrice, NRJ ;

(19) « *mais laisse-le tranquille, ton frère ! S'il a envie d'pécho sur le chat, il pécho sur le chat !* » - MIKL, animateur, NRJ.

On remarque également de nombreux mots ou locutions du français contemporain des cités qui sont passés dans l'argot commun de jeunes. On

¹² Pour Denise François-Geiger, l'argot commun est « un argot qui circule dans les différentes couches de la société, qui n'est plus l'apanage de certaines catégories sociales et qui est plus ou moins compréhensible, au moins passivement, par tous. » FRANÇOIS-GEIGER Denise, 1989, *L'Argoterie*, Paris, Sorbonnargot, p.95.

pourra citer l'emprunt à l'arabe *kiffer*, très largement répandu en 2007, et qui est présent à la fois sur Skyrock et sur NRJ :

(20) « *pour peu, elle, elle va kiffer sur ton pote* » - Cédric, animateur, Skyrock.

(21) « *il kiffait les trentenaires* » - Loro, animateur, NRJ.

Les prononciations spécifiques pour les départements, emblématiques du français contemporain des cités (avec le « neuf trois » pour le département de la Seine-Saint-Denis, 93), sont également présentes sur les deux radios :

(22) « *Il est à Ivry, dans l'neuf-quatre* » - Difoool, animateur, Skyrock ;

(23) « *T'appelles des Hauts-de-Seine, dans l'neuf-deux, Clamart* » - MIKL, animateur, NRJ.

Enfin, nous trouvons sur les deux radios des glissements sémantiques spécifiques de l'argot commun des jeunes. On pourra citer le cas de l'adjectif *chaud* (dans son sens sexuel) qui est largement répandu sur les deux radios :

(24) « *à mon avis, il devait être vachement chaud* » - Cédric, animateur, Skyrock.

(25) « *mais j'pense qu'il est moins chaud avec elle* » - Lola, auditrice, NRJ)

Ces similitudes argotiques vont être accentuées par d'autres similitudes encore plus frappantes, si bien qu'on va pouvoir parler d'un véritable clonage de l'émission de Skyrock, de la part de celle de NRJ. En effet, si on compare les deux émissions, nous remarquons que la façon dont MIKL anime son émission est proche de celle de Difoool aussi bien au niveau des intonations que de la reprise de certaines expressions. Par exemple, Difoool emploie régulièrement *chopper* dans le sens de « gagner un cadeau », ce qui est repris par MIKL :

(26) « *d'autres places à choper tout à l'heure, on a réussi à en choper deux autres* » - Difoool, animateur, Skyrock

(27) « *les deux dernières places sont à choper avant minuit* » - MIKL, animateur, NRJ.

Plus généralement, c'est la structure même de l'émission de libre antenne de Skyrock qui est reprise sur NRJ, qu'il s'agisse de la rubrique football (reprise des célèbres « nouvelles footballistiques sur Skyrock) ou de l'existence d'une « structure triangulaire auditeurs-appelants-animateurs¹³ », appelée Skysolidarité sur Skyrock, qui consiste à faire réagir les auditeurs -par SMS ou à l'antenne – aux problèmes des autres.

¹³ GLEVAREC Hervé, 2005, *Libre antenne, la réception de la radio par les adolescents*, Paris, Armand Colin, Collection Médiacultures, p.16.

Ce « clonage » n'a pas échappé à Difoool, qui déclare dans une interview donnée à RadioActu : « nous avons été les premiers à faire une libre antenne le soir. Aujourd'hui les radios qui critiquaient les libres antennes se sentent obligées de faire la même chose le soir, jusqu'à recopier la formule, la construction et les sujets traités la veille chez nous. (...) Je ne vais pas faire la liste de tout ce qui vient de Sky et qu'on a retrouvé ailleurs, jusqu'aux sons des jingles, les voix antenne qui clonent la nôtre, et même jusqu'aux noms des émissions, c'est terrible, non ?¹⁴ »

Ainsi, nous pouvons constater une double uniformisation : radiophonique et linguistique.

Du côté des radios, nous constatons que les émissions de libre antenne tendent à se ressembler, ce qui laisse la place à un nouveau concept qui pourrait émerger ces prochaines années. Notons que c'est d'ailleurs ce qu'a essayé de faire Fun Radio, la troisième radio jeune française nationale, en engageant l'humoriste Djamel Debbouze en janvier 2007 pour animer son émission de libre antenne. Pourtant, le concept n'eut pas de succès et l'émission fut remplacée elle aussi par un clone de l'émission de Difoool sur Skyrock (intitulé « le talk »).

D'un point de vue linguistique, nous avons pu relever, pour le corpus de 2007, bon nombre de points communs entre les mots prononcés sur Skyrock et ceux prononcés sur NRJ. En effet, depuis 2003, la fréquence de certains mots issus pour la plupart du français contemporain des cités a explosé et ceux-ci sont passés vers l'argot commun des jeunes, ce qui n'est sans doute pas étranger au succès de la rappeuse Diam's qui est diffusée sur Skyrock mais également sur NRJ.

Cette uniformisation langagière a pour conséquence - conséquence déjà bien repérée dans les années 1980 quand il s'agissait de la reprise de mots des jeunes par la publicité - une radicalisation de la position des jeunes issus des quartiers d'habitat social, qui rejettent tout signe de médiatisation commerciale de leur lexique. Les jeunes vont alors trouver d'autres sources néologiques et vont emprunter majoritairement aux langues de l'immigration¹⁵ pour des raisons identitaires et aussi certainement grâce au cryptage de ces emprunts (contrairement au verlan ou aux glissements

¹⁴ Radioactu - Entretien exclusif avec Difoool - 12/10/2007 - www.radioactu.com

¹⁵ comme *bollos* qui serait un emprunt au soninké *boore* et qui veut dire le « pigeon » c'est-à-dire « celui qui se fait avoir ».

sémantiques où le sens est parfois facile à deviner selon le contexte, les emprunts sont opaques pour celui qui ne connaît pas la langue).

Ainsi, le linguiste qui souhaite trouver des mots de français contemporain des cités à la radio devra se pencher sur les radios locales, où la parole s'exerce plus librement.

Bibliographie

- BRANCA-ROSOFF Sonia, 2007, Nouveaux genres et déplacement de normes en français. À propos des interviews politiques sur les radios généralistes et des émissions de « libre antenne » des radios jeunes, *Actes du premier colloque « le français parlé des médias »*, Stockholm, 8-12 juin 2005.
- FIÉVET Anne-Caroline, 2008, *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse du lexique argotique employé lors d'émissions de libre antenne sur Skyrock, Fun Radio et NRJ*, Thèse sous la direction de Jean-Pierre Goudaillier, Université Paris Descartes, 325 p.
- FRANÇOIS-GEIGER Denise, 1989, Les paradoxes des argots, *L'argoterie*, Sorbonnargot, 1989, pp.89-104.
- GLEVAREC Hervé, 2005, *Libre antenne, La réception de la radio par les adolescents*, Paris, Armand Colin, collection Médiacultures, Paris, 301 p.
- GOUDAILLIER Jean-Pierre, 1997 (1^{ère} édition), *Comment tu tchatches ! Dictionnaire du français contemporain des cités*, Paris, Maisonneuve & Larose, 304 p.
- LAVOIE Marie-Hélène, 1991, « En Amérique du Nord, controverse à propos des tribunes téléphoniques », *L'état des médias*, Charron Jean-Marie (éd.), Montréal/Paris, Boréal/La Découverte/Médiapouvoir/CFPJ.
- MEYER Michel, 2003, *Paroles d'auditeurs*, éditions des Syrtes, Paris, 345 p.
- PODHORNÁ-POLICKÁ Alena, 2007, *Peut-on parler d'un argot des jeunes ? Analyse lexicale des universaux argotiques du parler de jeunes en lycées professionnels en France (Paris, Yzeure) et en République tchèque (Brno)*, Thèse en cotutelle sous la direction de Jean-Pierre Goudaillier et Marie Krčmová, Université René Descartes – Université Masaryk, Paris-Brno.